

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 34 (1997)  
**Heft:** 1314

**Artikel:** L'aube et les obusiers  
**Autor:** Gavillet, André  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1015236>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'aube et les obusiers

**I**LS ONT OSÉ. Six unités d'obusiers de 15,5 motorisés M-109 (modèle américain) ne seront plus retapées pour améliorer leur puissance de feu et la rapidité de leur mise en position. Qu'on se rassure pourtant! Sur les trente-et-une unités entre lesquelles se répartissent les 581 obusiers de ce type, neuf ont déjà été liftées, dix le seront (au lieu de seize) après la décision du Conseil national. Il en coûtera tout de même 285 millions. Ce n'est donc pas encore une révolution, mais une petite émeute parlementaire. Un signal.

Même si l'histoire est souvent imprévisible, il y a une quasi certitude que ce matériel ne sera jamais utilisé dans les quinze ans qui viennent, échéance de sa fiabilité. L'Union européenne entoure entièrement la Suisse, on ne l'imagine

pas en situation de guerre civile armée. La Russie a encore des ressources, mais pas les moyens de mener hors de ses frontières et à longue distance une guerre offensive. De surcroît la dissuasion nucléaire est toujours suspendue sur les têtes.

On objectera que c'est, heureusement, le destin des armes: ne pas être employées. Mais ne nous citez plus le «si vis pacem, para bellum»! Sur qui cet armement pourrait-il exercer un effet si heureusement préventif qu'on n'ait pas à s'en servir? Personne à l'horizon. Ne pas

confondre inutilisé avec inutile.

Le désarroi des responsables militaires tient à deux causes. La première est liée à l'imbrication des armes. Si l'aviation est libérée de l'appui au sol, l'artillerie doit l'assumer. Si un système performant de repérage et de réseau informatique est mis sur pied, l'artillerie doit pouvoir l'utiliser. On ne peut toucher à un secteur sans repenser le tout. La deuxième difficulté tient à la formation. Comment assurer une continuité de savoir-faire? Il n'est certainement pas indispensable d'avoir, à moyen terme, tout le matériel requis, mais il est bon de pouvoir en maîtri-

ser la technique et l'évolution. Plutôt les servants que les pièces.

Ce paradoxe n'est tenable que transitoirement. C'est le recrutement même et l'orientation des appelés qui doivent être repen-

*Il y a une quasi  
certitude que  
ce matériel ne sera  
jamais utilisé  
dans les quinze ans  
qui viennent*

sés. Et on s'acheminera vers une formation de base rapide de quinze jours à trois semaines, suivie d'une spécialisation pas nécessairement militaire, qui tienne compte de la formation et des compétences de chacun en fonction des nouvelles missions nationales et internationales de la Suisse. Il y aura à la fois spécialisation militaire plus poussée pour un nombre restreint et diversité pour beaucoup des voies de servir. Ce que, depuis longtemps, DP appelle: un service différencié.

AG